

CMAJ • JAMC

October 16, 2001, Vol. 165, No. 8 • Le 16 octobre 2001, Vol. 165, n° 8 • www.cma.ca

L'effet des contraceptifs oraux sur la teneur minérale des os

p. 1023 Oral contraceptive use and bone mineral density in premenopausal women: data from the Canadian Multicentre Osteoporosis Study — *J.C. Prior et al*

Dans le contexte de l'étude canadienne multicentrique sur l'ostéoporose, 524 femmes âgées de 25 à 44 ans ont répondu à des questionnaires et fait déterminer leur indice de masse corporelle (IMC) et leur teneur minérale des os (TMO) pour déterminer l'effet sur la TMO de l'utilisation de contraceptifs oraux avant la ménopause.

Au cours de l'étude des données, Jerilynn Prior et ses collaborateurs n'ont trouvé aucune différence entre les femmes ayant déjà pris des contraceptifs oraux et celles qui n'en n'avaient jamais pris quant à l'âge, l'âge à l'apparition des premières règles, la présence d'irrégularités menstruelles, le nombre d'enfants, la consommation courante de calcium, les habitudes d'exercice ou l'IMC. Les valeurs moyennes de la TMO (corrigées en fonction de la taille, de l'âge et de l'IMC) étaient toutefois de 2,3 % à 3,7 % moins élevées chez les femmes ayant déjà pris des contraceptifs oraux que chez celles de l'autre groupe.

Qui prend les médicaments de votre enfant?

p. 1039 Medical and nonmedical stimulant use among adolescents: from sanctioned to unsanctioned use — *C. Poulin*

On prescrit souvent des stimulants comme le méthylphénidate et la dextroamphétamine aux enfants souffrant d'hyperactivité

avec déficit de l'attention. Dans ce numéro du *JAMC*, Christiane Poulin publie un compte rendu d'une étude visant à déterminer le pourcentage de ces médicaments qui est détourné vers d'autres personnes à des fins non médicales.

En 1998, le Dr Poulin a réalisé dans la région de l'Atlantique, un sondage auprès d'un échantillon aléatoire de 13 549 élèves des 7^e, 8^e, 9^e, 10^e et 12^e années, qui a révélé que dans l'ensemble, 8,5 % des élèves ont avoué utiliser des stimulants à des fins non médicales au cours de la période en cause. En outre, sur les 5,3 % des élèves qui ont déclaré utiliser des stimulants à des fins médicales pendant la période, 14,7 % ont avoué avoir donné une partie de leurs médicaments et 7,3 %, en avoir vendu.

«Les médecins et les parents devraient suivre l'usage des stimulants prescrits, surtout lorsqu'on en prescrit pour plusieurs mois», préviennent les auteurs.

L'insuffisance cardiaque globale et les personnes âgées

p. 1033 Trends in mortality and admissions to hospital for elderly patients with congestive heart failure — *D. Ehrmann Feldman et al*

p. 1053 Congestive heart failure: What can we offer our patients? — *W.J. Kostuk*

L'insuffisance cardiaque globale (ICG) est une conséquence courante de la maladie cardiovasculaire. Debbie Ehrmann Feldman et ses collaborateurs ont analysé des bases de données sur la mortalité et les hospitalisations à Montréal pour déterminer les taux de mortalité attribuables à l'ICG et les

Sous embargo jusqu'au lundi 15 octobre 2001 à 18 h

Veuillez citer le *Journal de l'Association médicale canadienne* comme source de tous les articles utilisés.

Veillez citer le *Journal de l'Association médicale canadienne* comme source de tous les articles utilisés.

taux annuels d'hospitalisation entre 1990 et 1997. Au cours de cette période, les taux annuels d'hospitalisation sont passés de 92 à 124 pour 10 000 habitants et les taux de réadmission dans les six mois suivant le congé, de 46,7 % à 49,4 %. Les taux de mortalité attribuables à l'ICG et corrigés en fonction de l'âge n'ont toutefois pas changé pour la peine. Les auteurs croient que leurs constatations indiquent que la prise en charge de l'ICG et de ses antécédents s'est améliorée depuis quelques années.

Dans un commentaire connexe, le Dr William Kostuk passe en revue l'évolution de la prise en charge de l'ICG qui peut contribuer à modifier les tendances des hospitalisations et des taux de mortalité.

défini les usagers lourds comme ceux qui se sont présentés à un SU au moins 12 fois pendant la période d'étude.

Les auteurs ont constaté que même si 2,16 millions (19,1 %) d'habitants de l'Ontario se sont présentés à un SU au moins une fois en 1997-1998, 6839 (0,3 %) seulement correspondaient à la définition de l'usager lourd, mais ils ont quand même produit 3,5 % du nombre total de consultations. Les auteurs signalent que les usagers lourds ont tendance à se présenter au même SU (68,7 % ne se sont pas présentés à plus de deux SU) et que, contrairement à l'expérience américaine, le manque d'accès aux soins primaires ne constitue pas une cause majeure d'utilisation lourde des SU.

Les auteurs préviennent que même s'ils sont peu nombreux, les usagers lourds sont omniprésents tant dans les régions rurales qu'en milieu urbain. Étant donné qu'un patient sur 29 est un usager lourd, un médecin-urgentiste peut s'attendre à en accueillir un environ une fois par quart de travail. Les usagers lourds ont toutefois tendance aussi à avoir des problèmes médicaux plus complexes qui obligent à les diriger vers des spécialistes et des soins psychiatriques. C'est pourquoi il faudrait essayer de répondre à ces besoins complexes plutôt que de réduire simplement l'utilisation.

Les grands utilisateurs de l'urgence

p. 1049 Heavy users of emergency services: a population-based review — H.J. Ovens

On a établi que les patients qui se présentent à de multiples reprises aux services d'urgence (SU) constituent de 0,2 % à 11 % de la population accueillie aux SU et produisent de 1,9 % à 32 % du total des consultations.

Au cours de la première étude visant à analyser la fréquentation lourde des SU en Ontario, les Drs Howard Ovens et Benjamin Chan ont suivi les données de facturation du RAMO pour services fournis dans 175 des 191 SU de la province entre avril 1997 et mars 1998. Les auteurs ont

Pour plus d'information au sujet de ces articles, veuillez communiquer avec :

Heike Hemlin
Politique et affaires publiques
800 663-7336 x1703

Le *JAMC*, revue officielle de l'Association médicale canadienne, est le chef de file des journaux médicaux critiqués par les pairs au Canada. Publié tous les quinze jours, le Journal offre à ses lecteurs — quelque 60 000 médecins — un éventail captivant d'articles de pratique clinique, d'opinions médicales et de comptes rendus d'actualité en soins de santé.